Anabases

Traditions et réceptions de l'Antiquité

20 | 2014

Varia

Sebastiana NERVEGNA, *Menander in Antiquity. The Contexts of Reception*

Alexandra Neagu

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/anabases/5165>

DOI : 10.4000/anabases.5165

ISSN : 2256-9421

Éditeur

E.R.A.S.M.E.

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2014

Pagination : 429-431

ISSN : 1774-4296

Référence électronique

Alexandra Neagu, « Sebastiana NERVEGNA, *Menander in Antiquity. The Contexts of Reception* », *Anabases* [En ligne], 20 | 2014, mis en ligne le 01 novembre 2014, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/anabases/5165> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/anabases.5165>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© Anabases

Sebastiana NERVEGNA, *Menander in Antiquity. The Contexts of Reception*

Alexandra Neagu

RÉFÉRENCE

Sebastiana NERVEGNA, *Menander in Antiquity. The Contexts of Reception*, Cambridge /New York, Cambridge University Press, 2013, xv + 317 p.
99 livres / ISBN 978-1-107-04222-1

- 1 Dans cet ouvrage inscrit dans le domaine des études de la réception, l'auteur interroge les causes de la notoriété posthume de Ménandre dans le monde hellénistique et romain. Nervegna montre comment l'athénien est devenu un auteur canonique, synonyme de la « Nouvelle comédie » et icône culturelle. En tentant d'expliquer cet engouement, l'auteur explore des sources aussi variées que riches : les comédies de Ménandre, les études qui lui ont été consacrées dans l'Antiquité et l'iconographie réunissant ses représentations publiques (statuaire) et privées (mosaïques). Si l'auteur n'arrive pas à déceler avec exactitude les raisons de la « canonisation » de Ménandre, elle nous montre de manière détaillée quel a été le contexte de sa réception et celle de la création dramatique grecque en général, ainsi que l'évolution des usages qu'on en a fait jusqu'à l'Antiquité tardive et même au début du Moyen Âge.
- 2 Face aux sources aussi vastes que disparates et incomplètes, l'auteur reconnaît la difficulté de reconstituer et d'expliquer la réception de Ménandre. Elle explique avoir cherché une clé qui lui permette d'aborder ces sources et de donner un cadre à un tableau si grand. Elle l'a retrouvé dans les « contextes de réception » que Plutarque utilise dans sa comparaison entre Aristophane et Ménandre. Le théâtre, les *symposia* et les écoles sont les filtres que Nervegna emploie dans sa démarche, motivée par leur intérêt marqué pour la création dramatique en général et pour Ménandre en particulier.

- 3 Le premier chapitre, « Canonizing Menander in Athens, Alexandria and Rome » (p. 11-62) rend compte de l'étendue géographique de la célébrité posthume de l'auteur athénien. Nervegna expose la biographie du comédien, marquée par un succès de compétition relatif, pour établir ensuite le contexte dans lequel, au IV^e et III^e s. av. J.-C., la création dramatique s'est démarquée par une double circulation : d'une part, des poètes athéniens et de leurs œuvres vers le reste du monde grec, d'autre part, des poètes non-athéniens arrivés à Athènes. Cette circulation n'est pas étrangère aux changements des sujets traités, marquant le passage de l'Ancienne comédie, plus inclinée à attaquer les hommes politiques, à la Moyenne et la Nouvelle comédies, qui se limitent aux sujets moins chargés d'enjeux politiques. Ceci a lieu dans le contexte d'une création circonscrite à Athènes mais qui voit le poids des auteurs non-athéniens (métèques et *proxenoi*) augmenter. Favorable au pouvoir oligarchique, Ménandre ne s'approprie pas des sujets politiques, mais plutôt des thématiques morales propres à l'école philosophique péripatéticienne.
- 4 Le deuxième chapitre, « Menander in public theatres » (p. 63-120) traite de la réception de Ménandre dans le théâtre postérieur. Les reprises des troupes de théâtre qui sillonnaient le monde grec ont permis son maintien dans la mémoire des acteurs et du public hellénistique. Les *palliatae* romaines ont permis une circulation encore plus élargie de ses créations, dans le contexte d'une appropriation par des poètes tels que Plaute, Térence ou Ennius, qui traduisent et adaptent les œuvres de Ménandre, Philémon et Diphile pour le public latin. Il ne s'agit plus de la diffusion des pièces de Ménandre mais, comme le remarque Nervegna, d'un processus de *contaminatio* (« play-spoiling ») qui se réalise par le recours aux fragments et l'introduction de la musique. Pour l'auteur l'origine de cette « dégradation » se trouve dans la *διασκευή* (« révision »), qui consistait à enlever ou rajouter des scènes en vue de l'amélioration d'une pièce. Nous remarquons toutefois que ces deux processus ont des justifications différentes, que Nervegna n'aborde pas : si la *διασκευή* permet à l'auteur d'améliorer son œuvre, la *contaminatio* consiste à changer et à adapter une œuvre, jusqu'à la transformer entièrement.
- 5 Le troisième chapitre, « Menander at dinner parties » (p. 121-200), se remarque par la place consacrée à Ménandre. Si dans les autres chapitres l'auteur analyse Ménandre et d'autres auteurs grecs, ici la multitude de sources iconographiques lui permet de se concentrer principalement sur la présence de Ménandre dans la mémoire collective. Nervegna recense les mosaïques représentant des scènes de Ménandre retrouvées dans des *villae* romaines et qui datent du I^{er} s. av. J.-C. jusqu'au IV^e s. après J.-C. Elle place le recours à ce décor dans le contexte des performances organisées lors des banquets par des rois (Alexandre), des empereurs (Néron) et des Romains riches qui disposaient de troupes d'acteurs-esclaves ou se permettaient d'employer des artistes pour des mises en scène privées. Cela la conduit à la conclusion que ces représentations servaient à affirmer le statut et la culture des maîtres de la maison, mais aussi à réaffirmer la grécité dans l'Est du monde gréco-romain, Ménandre devenant un moyen de rappeler un passé grec glorieux.
- 6 Le quatrième chapitre, « Menander in schools » (p. 201-250), analyse le recours à Ménandre tout au long du parcours scolaire, de l'Antiquité romaine et tardive jusqu'au début du Moyen Âge. Le langage facile employé et la fonction moralisatrice de ses pièces ont permis aux pédagogues d'en retenir des maximes (*gnomai*) que les élèves reproduisaient afin d'apprendre l'écriture et de se familiariser avec une éthique axée

sur la richesse, l'amitié, l'éducation, la vertu et la justice. Ménandre se prêtait aussi aux études avancées de la grammaire et de la rhétorique, ses pièces fournissant suffisamment d'exemples pour construire une plaidoirie et pour s'exercer dans l'art de la déclamation.

- 7 À la fin de l'ouvrage nous retrouvons une liste de *palliatae* romaines et de leurs modèles grecs, une liste des peintures et des mosaïques avec des représentations de la Nouvelle Comédie, une liste des peintures et des mosaïques avec des représentations de la tragédie, ainsi qu'une liste des papyri de Ménandre. Dans sa conclusion, l'auteur montre comment Ménandre a perdu sa faveur auprès du public lorsqu'il est sorti des programmes pédagogiques et que les caractères mythologiques, historiques ou bibliques sont devenus prépondérants dans les *euthopoiiai*, des exercices de rhétorique où les élèves recréaient les idées et le style discursif d'un personnage. Les caractères communs de Ménandre, le manque de topique de ses pièces, les intrigues répétitives sont les raisons par lesquelles Nervegna explique la désuétude de l'auteur après l'Antiquité tardive. Paradoxalement, ces mêmes raisons ont rendu possible sa célébrité aux époques hellénistique et romaine.
- 8 Cet ouvrage se distingue par l'excellente maîtrise de sources multiples et se révèle un outil précieux pour ceux qui veulent comprendre la réception d'un auteur hellénistique par les générations qui l'ont suivi. Si parfois on perd la trace de Ménandre, cela n'empiète pas sur la démarche de l'auteur, qui restitue en détail le contexte de la transmission et l'appropriation du drame grec et réussit ainsi à expliquer la célébrité posthume dont l'auteur a bénéficié.

AUTEUR

ALEXANDRA NEAGU

Université de Bucarest
 alexa.neagu@yahoo.fr